

LES NOUVELLES DE LA BIGORRE

Dispensé de timbrage

TARBES PPDC



Déposé le :

Mensuel édité par l'Association de Diffusion de la Presse Démocratique des Nouvelles de la Bigorre
Prix 1 € • Janvier 2014 - N° 284

Journal des communistes des Hautes-Pyrénées

Éditorial

Des vœux d'espoir

Pour ses deuxièmes vœux aux Français, François Hollande n'a pas convaincu. Ou plutôt si ! Il nous a convaincus que 2014 ne serait pas un tournant de sa politique, mais davantage un approfondissement, que 2014 ne serait pas une nouvelle étape mais plutôt une accélération. Ce sera moins de dépenses publiques, moins de charges et d'impôts pour les entreprises. Après le pacte de compétitivité, voici le « pacte de responsabilité » avec les entreprises. Ce nouvel outil qui donnera plus de souplesse aux entreprises, qui diminuera leurs charges est censé combattre le chômage.

Tel fut le menu indigeste de l'allocution présidentielle.

« C'est ce que nous demandions depuis plusieurs mois » déclare, satisfait, le patron du Medef, qui se dit rassuré par les propos du Président de la République, tout est dit !

« Chaque fois que mes adversaires de classe m'applaudissent, je me demande quelle bêtise j'ai pu dire ». François Hollande devrait méditer cette déclaration d'un socialiste Allemand historique Auguste Bebel, mais sans doute préfère-t-il théoriser sur la cohérence social libérale et de ménager les nantis du CAC 40 tout en ignorant les attentes populaires.

Cette politique, nous le voyons bien, est sans espoir, elle nourrit les désillusions, la désespérance et fait le lit des replis nationalistes et xénophobes.

Cerise sur le gâteau, le gouvernement préconise le recours aux décrets et ordonnances pour faire passer ses réformes.

Ce déni de démocratie est révélateur d'une dérive dangereuse.

Au prétexte qu'il n'y aurait pas d'autre politique possible et qu'il faut aller vite, François Hollande veut se soustraire au débat parlementaire, lui qui s'élevait hier contre cette procédure. Ce sont les institutions actuelles qui lui permettent de se passer de l'avis de la représentation Nationale. **L'exigence d'une VI^e République, n'en est que plus capitale**

La droite ironise, elle qui n'hésitait pas à avoir recours à cette procédure, ne trouve pas grand-chose à redire. Cette voie empruntée par le Chef de l'État, qui a été celle de Tony Blair ou Gerhard Schröder, nous mène dans le mur et tourne le dos chaque jour un peu plus au changement souhaité par les Français.

La construction d'une alternative à gauche est donc, plus que jamais urgente.

2014 sera marquée par deux échéances électorales importantes pour lesquelles le Parti communiste, le Front de gauche affichent des ambitions de conquête et de reconquête.

Ils seront les véritables pôles de résistance à l'austérité et aux politiques régressives qui touchent principalement les plus démunis.

2014 sera aussi l'année de lutte contre la hausse de la TVA, pour une justice fiscale, pour plus de solidarité, pour un monde de paix, pour redonner un sens au mot espoir.

Tels sont les vœux que la fédération, l'équipe de rédaction des Nouvelles de Bigorre, vous adressent chaleureusement.

Bonne année à vous tous.

■ Hervé BUFFAT

Une façon agréable et ludique de faire de la politique

Manifestation pour la Poste p. 2

Municipales et Front de Gauche p. 3

Hommage à Jean Vieu p. 4

Billet p. 5

Culture p. 5 et 6

Les vœux de la Fédération du PCF des Hautes-Pyrénées auront lieu le mardi 28 janvier à 18h au siège de la Fédération

Une façon agréable et ludique de faire de la politique

La 5e thématique, organisée par les militants du Plateau, a connu un brillant succès, un Samedi de la fin novembre, à 20 h 30 à Séméac.

Malgré le froid hivernal, des personnes, de Gavarnie, d'Argelès Gazost et même du département voisin, des Pyrénées Atlantiques, parmi tant d'autres, sont venues pour y participer.

Le soir-là, nous avons fait de la politique autrement en bousculant les habitudes.

Trois coups ont résonné, le rideau rouge s'est ouvert et les acteurs du théâtre « des Ateliers de l'Utopie » ont joué pour nous, avec brio, la pièce de Frédéric Lordon intitulée « D'un retournement l'autre ».



C'est par une forme innovante, particulière et inattendue, à l'aide de l'alexandrin, que la crise de la finance mondiale a été mise en scène par Jean Michel Jouanne et des acteurs formidables, touchants et comiques à la fois.

C'est par un mariage ambivalent, de la comédie et de la tragédie, que cette pièce de théâtre, nous fait comprendre, à merveille, la déconfiture systématique du capitalisme et l'acharnement de ses représentants, qui demandent l'aide de l'État, se goinfrent de l'argent public, font exploser les dettes et nous plongent dans l'austérité. Eux, par contre, continuent de

s'enrichir avec outrance... L'État, à son tour, se venge sur le peuple...

José Navarro, a contribué à la réussite de la soirée, décrivant avec clarté la crise, la dette, le rôle néfaste des banques, l'austérité, la perte des droits des salariés et des plus vulnérables.

Le débat très riche a été porteur, débouchant même, sur les impôts et les paradis fiscaux !

La soirée s'est prolongée autour du verre de la camaraderie et du partage de nombreux gâteaux savoureux. Je tiens à remercier les fines pâtissières de la section.

Cette soirée a été organisée pour soutenir, par le fruit de la collecte, les salariés de Fralib qui se battent contre le géant Unilever, avec courage.

Lorsque nous avons fait tourner le bérêt bigourdan, les personnes présentes ont été très généreuses : nous les remercions vivement..

JC De vita

Manifestation pour la Poste

Andrest

Malgré la pluie, la manifestation a été suivie ; des représentants des élus et des usagers d'Andrest, d'Aurensan, de Sarniguet et de Bazet ont exprimé leur détermination pour s'opposer aux velléités de la Poste de réduire encore les heures d'ouverture et d'envisager, notamment, de fermer le Samedi matin.

Chacun connaît les difficultés de ceux que le travail éloigne pour utiliser la Poste. Le Samedi matin constitue pour eux l'ultime recours. De surcroît, fermer cette matinée-là ferait baisser évidemment les chiffres de fréquentation et donnerait l'occasion de réduire encore les heures d'ouverture.

Le projet libéral de la Poste tourne le dos aux objectifs poursuivis par les Services publics qui sont d'assurer une égalité territoriale et la présence de l'État sur tous les territoires.



N'en déplais à M. Barroso, grand ordonnateur européen, pour ne pas avoir suffisamment supprimé de Services Publics.

Dans les jours qui suivent, les élus et les usa-

gers solidaires souhaitent regrouper dans une même démarche revendicative les villages visés.

René Trusses

Municipales et Front de Gauche : retour sur une question de fond

Les « turbulences » qui agitent le Front de Gauche soulèvent, à mon sens, une question politique fondamentale. Non pas quant aux objectifs sociaux, économiques, institutionnels définis dans le projet de société qui constitue son programme « l'Humain d'abord » sur lequel tout le monde s'est accordé, mais sur les questions de stratégie électorale soulevées à l'occasion des municipales.

Les divergences doivent être dépassées par le haut, sous peine de mettre en cause la pertinence politique du Front de Gauche, voire son existence même.

Peut-être est-il nécessaire de revenir sur cette pertinence suite à l'échec des collectifs anti libéraux en 2007, la décision de construire le Front de Gauche est apparue comme la réponse, de portée nationale, aux besoins et à l'aspiration aux changements radicaux face aux ravages et dévastations du capitalisme mondialisé.

Puisque ce capitalisme est mondialisé, le projet du Front de Gauche doit inévitablement contribuer à entraîner des changements aux plans européen et mondial et se nourrir, en même temps de ces transformations.

Vastes et complexes programme et ambition. La clef : rassembler toutes celles et tous ceux qui y ont intérêt et qui sont la très grande majorité.

Rappeler ainsi les objectifs devrait permettre de surmonter les difficultés.

En effet, il s'agit de placer la barre un peu plus haut, au niveau de l'exigence réelle des choses, au-dessus d'une hypothétique bataille pour refonder le Parti socialiste ou l'atomiser.

Poser ainsi le problème met en évidence sa complexité : suffirait-il de faire exploser le PS et le gouvernement pour que s'ouvre la perspective d'un « grand soir », par une adhésion, ex abrupto, aux idées du Front de Gauche ? Les enseignements de l'histoire et de la réalité contemporaine apportent une réponse.

Oublier de prendre en compte cette complexité au nom d'une « radicalité claire », susceptible d'ouvrir spontanément les consciences, c'est s'exposer à ce que les théoriciens marxistes - qui n'ont pas tout faux - appellent « maladie infantile du communisme ». Ce n'est pas en accusant les communistes de collusion ou de collaboration avec les sociaux libéraux, ou en les insultant qu'on règle le problème.

Les communistes ont fait leur travail, sur leur histoire, sur l'histoire de ce que l'on a appelé « socialisme réel » : ils ont tiré un trait définitif sur deux concepts fondamentaux, entre autres, le centralisme démocratique et le parti unique, fossoyeurs de la démocratie.

Veut-on faire du Front de Gauche un parti unique dans lequel tout le monde défile, le doigt sur la couture du pantalon. Notre réponse est claire : l'idée communiste a trop payé pour cela.

Ainsi, ni J.L. Mélenchon, ni le PG, ni le PC, ni qui que ce soit en son sein, ne doit dicter au Front de Gauche ce qui est bon et ce qui ne l'est pas.

Il y aurait une question de clarté. Si la clarté est nécessaire, elle doit être le fruit de la réflexion et de la recherche collective. En aucune façon, elle n'est celui du simplisme poussé à l'extrême (définition du populisme ?) ni de quelque ukase idéologique que ce soit.

La clarté, elle se trouve dans l'affirmation des objectifs du Front de Gauche et non, selon l'humeur du moment où la circonstance du propos :

« La ligne, c'est de rassembler tout ce qui peut l'être contre l'austérité et pour la solidarité » J.L. Mélenchon : entretien à l'Humanité d'octobre 2013.

Ou réaffirmant la ligne politique du Parti de Gauche : « La seule chose qui obligera le PS à se refonder, car c'est de cela qu'il s'agit, c'est la rupture et le rapport de force électoral. Le reste, ce sont des mots sans portée concrète et autant de balles qu'on se tire dans le pieds ». J.L. Mélenchon - l'Humanité dimanche d'octobre / novembre 2013.

Pour ma part, c'est la première de ces deux options qui m'intéresse.

Les élections constituent des étapes essentielles dans ce sens ; elles doivent donc prendre en compte cette dimension.

Les idées ne se construisent pas seulement au travers de la bataille idéologique et elles ne font pas leur chemin d'elles-mêmes, même quand elles sont justes. Elles doivent aussi être validées, créditées, pour leur concrétisation objective dans la vie des gens. C'est ainsi qu'elles deviennent une force incontournable. C'est pourquoi il faut des élus du Front de Gauche, du PG, du PC, des autres forces du Front de Gauche et de citoyens partageant nos objectifs.

Dans les municipalités, les collectivités territoriales, y compris avec des socialistes, quand c'est possible, sur un contenu progressiste dont un certain nombre sont pour le moins critiques avec la politique de Hollande et du gouvernement sont arrachées des conquêtes contre l'austérité, pour la solidarité, la justice sociale (transports, logement, services publics...) qui ne le seraient pas.

C'est la démonstration que l'on peut faire échec aux dogmes libéraux et que d'autres choix sont possibles, quand l'incantation n'y suffit pas.

Bonne année du Front de Gauche..

Michel Cassagne

**NOUVELLES
de la
BIGORRE**

Les nouvellesdelabigorre@orange.fr
Commission paritaire: 0414G88904

- Directeur de la publication: Philippe Barrière
- Rédacteur en chef: Pierre Domenges
- Conception/réalisation/Impression: iov 69200

Administration, rédaction:
4, rue des Haras - 65000 Tarbes
Tél. 05 62 93 12 67
Fax 05 62 93 44 43



IMPRIM'VERT

Un vrai chic type

Journaliste à l'Humanité en charge des questions de l'Éducation Nationale de la maternelle à l'université, je fus amené à annoncer l'élection de Marie Pierre Vieu à la présidence de l'Unef (Union Nationale des Étudiants de France). Je le fis d'autant plus volontiers que la fibre bigourdane vibrerait sous les touches de mon ordinateur. Mais peut-être plus encore celle de mon amitié avec le papa de la nouvelle promue. «Marie-Pierre, débutais-je mon papier, est tombée dans le syndicalisme quand elle était toute petite», en rappelant que Jean Vieu avait, de nombreuses années, dirigé le syndicat CGT des cheminots de Tarbes.

Bon sang ne sachant mentir, à l'heure où beaucoup triturent la question entre mouvement social et action politique, Marie-Pierre associat ces deux volets du courant émancipateur dans le respect de leurs spécificités et dans la marche vers la transformation sociale.

Quant à Jean, son omniprésence dans les gares, les dépôts, les quais et autres chantiers ne le confinait pas à l'attente de ce train sans cesse retardé amenant à la mairie de Tarbes une équipe d'union de la gauche conduite par un communiste. Ce train il était dedans, aux côtés de Paul Chastellain, Raymond Erraçarret, Raymond Peyrès, Jean Comby, Josette Soulier, Jean Teytaut, avec toutes celles et tous ceux qui ont fait de ce printemps 1977, une date qui marquera l'histoire de Tarbes.

Beaucoup de choses ont été dites. Beaucoup ont été oubliées sur le rôle de Jean Vieu dans ce vaste chantier. J'ai pensé qu'il n'était pas inutile de revenir sur ces interminables fondations. De la même façon



beaucoup de choses ont été dites sur son rôle dans l'équipe municipale. D'abord comme conseiller municipal, puis comme premier adjoint de Raymond Erraçarret après le décès de Paul Chastellain. Sans parler de son rôle au Conseil Général des Hautes-Pyrénées.

Mais sait-on que l'exercice de ces importantes responsabilités ne fit jamais oublier à Jean qu'il était un militant communiste. Pas de barrières mais un passage à niveau entre l' élu du peuple et le combattant de sa cause. Ainsi, lorsqu'à la veille des municipales de 1983 se tramaient de multiples manœuvres pour tenter de mettre un terme à l'expérience engagée 6 ans plus tôt, la réflexion de Paul Chastellain croisant celle d'un récent comité central du

PCF tenu à Saclas, déboucha sur la proposition de constituer à Tarbes qui en comptait quatre, une seule section du parti. Après discussions qui dépassèrent les frontières de Tarbes intra-muros, une conférence de section extraordinaire se déroula. J'en fus élu secrétaire avec, parmi les membres de mon secrétariat, un certain Jean Vieu. De source sûre, et de toute façon, il y a prescription, cette idée avait germé dans la tête de notre maire.

Me voilà donc embarqué dans une aventure dont je conserverai sans nul doute les meilleurs souvenirs de ma vie militante. L'histoire a voulu qu'elle s'achève avec la tragique disparition de Paul Chastellain et l'élection de Jean Vieu comme premier adjoint de Raymond Erraçarret. Mais six années d'étroite coopération ça forge des liens dont les termes de camaraderie et d'amitié ne traduisent pas toute la profondeur. Ces liens se sont d'ailleurs avérés plus que précieux, pour l'Huma et pour la Mairie lorsque je devins journaliste à l'Humanité Midi-Pyrénées, dont Jean Vieu fut un ardent défenseur.

C'est qu'on en brasse des souvenirs quand la peine et les larmes n'effacent pas les moments de sourire. Il m'est même arrivé de murmurer la Daquoise à l'Œil Noir, c'est pour ça qu'ayant refusé l'éloge classique, je m'en suis tenu à ces quelques souvenirs, peut-être, quelques grincheux parleront de Jurassic Park. Les mêmes qui confondent apparatchiks et chics types.

Christian Carrère

Réveil au nez

En ces temps d'agapes, de réveillons et de vœux pieux je n'ai pas pu résister à utiliser ce mauvais jeu de mots qui m'a fait penser que nous sommes tous sous la coupe de l'horloge du temps. L'histoire est faite d'arythmies, d'accélération, de soubresauts et parfois de lenteurs.

La situation d'aujourd'hui, nous la prenons comme dit le titre en pleine figure.

François le socialiste premier disait qu'il faut « laisser du temps au temps ». Certes il n'avait pas tout à fait tort car il est toujours utile de prendre le temps de la réflexion plutôt que de faire des bêtises. François le social libéral second qui se veut l'héritier applique ce précepte à la lettre avec des objectifs qui tournent le dos à nos intérêts. Monsieur le président est actuellement dans sa phase de

lenteur et tel le serpent aux yeux hypnotiseurs du livre de la jungle nous dit : « faites-moi confiance, ça ira mieux demain ».

Pourtant il lui arrive d'être pressé et d'avoir le rythme plus rapide comme du temps des promesses électorales où l'ennemi était la finance et le changement pour maintenant. Mais c'est la crise Messieurs Dames qui ne nous laisse pas le choix, cette crise qui pourtant permet aux entreprises du CAC 40 d'accélérer leurs profits et aux confiseurs de se sucrer en cette période de fêtes pour permettre, à l'occasion de ce changement d'année, au petit peuple de se sortir de sa morosité incorrigible. En effet ne nous a-t-on pas expliqué que les marchands de réveillons et autres douceurs avaient heureusement maintenu leur chiffre d'affaires cette année. Il paraît que les gens ne voulant pas se priver de

tous ces petits plaisirs de la vie se préparent depuis longtemps et prévoient à long terme le budget nécessaire.

Fermez le ban, tout baigne, circulez il n'y a plus rien à voir tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Ainsi tourne le manège du temps dans la république libérale de France, un peu vite pendant les élections et plus lentement au moment de la concrétisation, mais toujours dans le même sens des promesses du progrès pour après demain.

Mais attention, un jour le peuple fera faire un tour complet au cadran de cette horloge.

On appelle cela Révolution.

Allez en attendant : Bonne année 2014 quand même.

Bernard Latger

Culture

Vendredi 21 Février 2014

20h30 CAC de SEMEAC

**Projection-débat
autour du film
« Les Jours Heureux »,
de Gilles Perret**

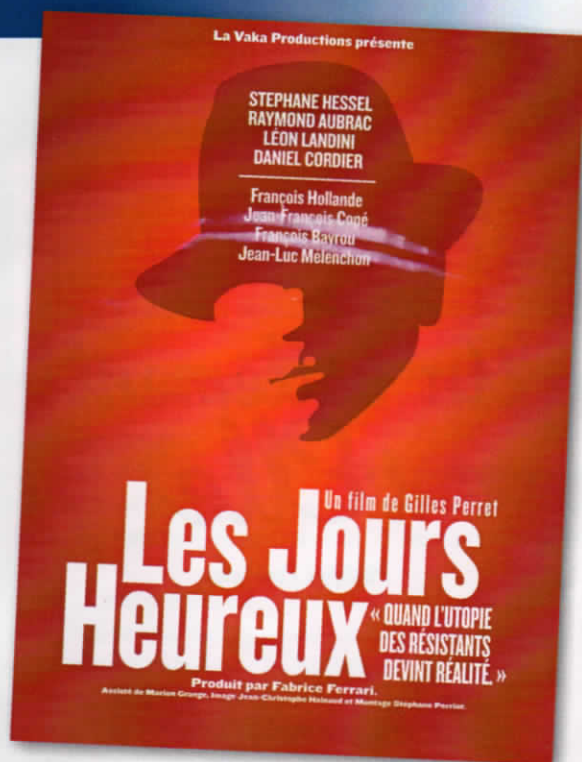
Soirée organisée par L'A.N.A.C.R.
(Association Nationale des Anciens Combattants et
Ami(e)s de la Résistance) des Hautes Pyrénées

Les Jours Heureux

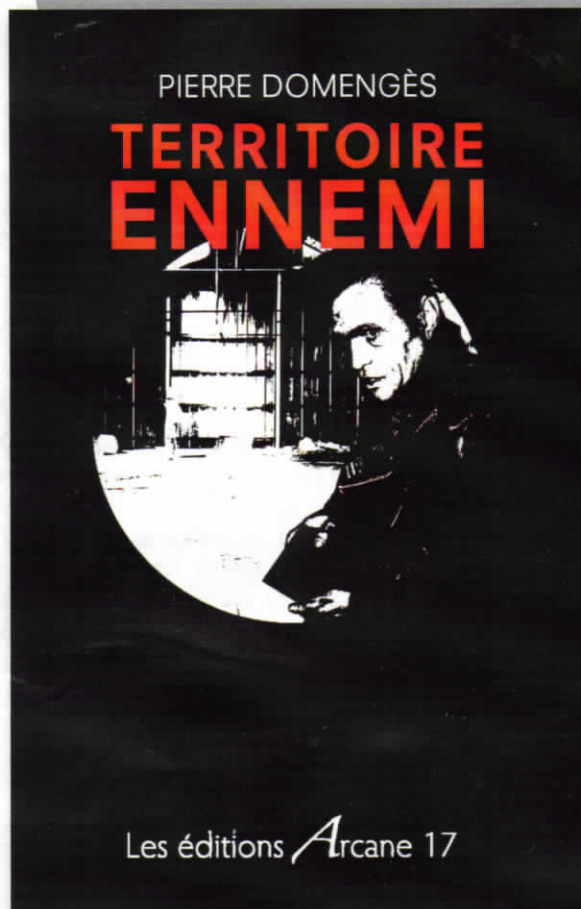
«Entre mai 1943 et mars 1944, sur le territoire français encore occupé, seize hommes appartenant à tous les partis politiques, tous les syndicats et tous les mouvements de résistance vont changer durablement le visage de la France. Ils vont rédiger le programme du Conseil National de la Résistance intitulé magnifiquement : « Les jours heureux ».

Ce programme est encore au cœur du système social français puisqu'il a donné naissance à la sécurité sociale, aux retraites par répartition, aux comités d'entreprises, etc.

Ce film vise à retracer le parcours de ces lois, pour en réhabiliter l'origine qui a aujourd'hui sombré dans l'oubli. Raconter comment une utopie folle dans cette période sombre devint réalité à la Libération. Raconter comment ce programme est démantelé depuis, questionner la réalité sociale d'aujourd'hui, et voir comment les valeurs universelles portées par ce programme pourraient irriguer le monde demain ».



La rentrée chez Arcane 17 avec deux auteurs Tarbais



Pierre Domengès Territoire ennemi

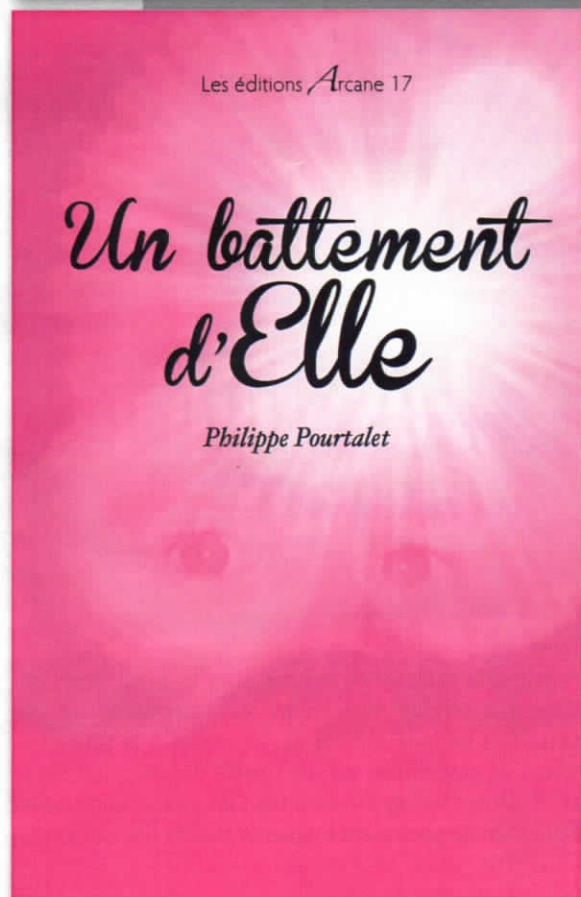
Plus d'un demi-siècle de rock et autant d'accros qui des églises de Gospel aux concerts géants, ont fait preuve de la même soif d'existence... 60 ans de rock, ça se fête, et de préférence dans l'esprit de la maison. Ni fleurs, ni couronnes...

Pierre Domengès, directeur artistique de la Gespe et auteur de *Poison Heart* s'y emploie avec talent,

nous offrant un panel de scénettes et de nouvelles venant célébrer ses idoles et rendre hommage à l'univers rock.

Quand Bashung vient s'inviter au supermarché ou que Jerry Lee Lewis surgit dans une station-service... imaginez la suite !

Sortie nationale le 6 janvier 2014



Philippe Pourtalet Un battement d'ailes

À travers ce roman, qui est d'abord l'histoire d'une véritable rencontre d'un père avec sa fille qui apparaît à l'origine illusoire, l'auteur nous entraîne sur le chemin sinueux de la paternité. C'est dans une sorte de dialogue entre sa fille et lui qu'il se propose d'amener tous les protagonistes à repenser un mode de communication et de donner une trajectoire nouvelle à la fonction de parent.

Surtout, cette relation va offrir l'opportunité, aux uns et aux autres, de dépasser leurs limites et tâcher de mobiliser les ressources des personnages dans un exercice de réajustements réciproques.

Dans ce récit troublant, traité avec passion et sans compassion, finesse et précision, se dégagent ainsi progressivement les ressorts de l'existence.

Ce livre s'adresse à tous les parents « ayant mis à la disposition du monde » une descendance, à tous les enfants dont les ascendants sont en devenir et à tous ceux qui n'ont jamais ambitionné ou pu s'engager dans l'aventure humaine. Il se veut avant tout porteur d'un message de vie et d'amour.

Sortie nationale le 6 janvier 2014.